



# La Giroflée Libre



N° 32  
Avril 2007

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

Comité de rédaction : Yu-Ing Galley, P.Tabourier, S.Besnard, C.Delays, J.Lellouche, F.Lemaire  
Association de la rue du Colonel Fabien, 5 rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay

## Editorial

Vous allez pouvoir lire la suite de l'histoire de la Ville aux Bois, une des plus belles maisons du quartier (reprise de l'histoire en 1925 avec la famille Castelli).

En plus de nos rubriques classiques, un témoignage très personnel sur la Chine par Françoise et Bernard Chuet.

Je souhaite remercier François Lemaire qui nous a fait partager la plupart de ses souvenirs de la rue du Colonel Fabien, ses recherches très détaillées et précises, ses anecdotes sur les habitants de nos maisons. François a été le rédacteur le plus fidèle et le plus prolifique. Tous ces écrits sont importants, nous les gardons précieusement pour nos enfants.

La visite de l'Orangerie habitée par tous ces agrumes, grenadiers et palmiers fut royale. N'oubliez pas notre prochaine rencontre, le samedi 12 mai pour l'échange de plantes, et le 30 juin chez Gisèle et François pour leur fête de départ.

Sabine Besnard

## VIE DE L'ASSOCIATION

**Compte rendu de la réunion du conseil du 31 janvier** (suite à l'assemblée générale du 19 janvier 2007)

Le conseil du 31 janvier 2007 a élu au bureau de l'Association

Présidente :	Sabine Besnard
Vice-présidente :	Yu-Ing Galley
Secrétaire :	Pierre Tabourier
Secrétaire-Adjoint :	Jean Lellouche
Trésorière :	Josiane Saison

Autres membres du conseil : François Lemaire (président d'Honneur), Jean-Pierre Toulgoat et Christiane Delays

Le Conseil d'Administration a entériné à l'unanimité la décision de l'Assemblée générale du 19 janvier 2007 de maintenir la cotisation annuelle à 25 Euros par famille.

Notre trésorière compte sur la bonne volonté de chacun pour glisser son chèque de cotisation dans sa boîte aux lettres du n°9 de la rue du Colonel Fabien.

**Visite du Maire dans le quartier des Sables du 24 Janvier, à la Ville aux Bois**

Notre Présidente Sabine Besnard a exprimé la satisfaction des riverains de la rue du Colonel Fabien pour les travaux de réfection et d'éclairage qui ont été réalisés.

## Le salon du vin 2006

*Le Salon du vin s'est déroulé le 2 décembre dernier, réunissant deux douzaines d'amateurs.*

Cette manifestation figure maintenant parmi les traditions bien ancrées de notre Association.

Rappelons que la première édition de ce Salon s'est tenue il y a maintenant plus de 10 ans à l'initiative de Susan CLOT, dynamique et imaginative, dont les nombreuses bonnes idées ont débouché sur des réalisations pérennes (la Giroflée Libre n'étant pas la moindre).

Depuis quelques années la formule a évolué ; nous avons conservé les côtés festifs et conviviaux de cette manifestation et introduit un aspect didactique en ciblant une région de production et en faisant appel au concours du cercle oenologique de Viroflay pour nous guider dans la découverte de ces vins. C'est ainsi que le thème du salon de décembre était « les Côtes du Rhône Septentrionales ».

Sous la conduite de Michel LOISEAU et avec les précisions de Bernard CLOT « l'enfant du pays », nous avons dégusté trois vins blancs : Viognier de l'Ardèche, St Joseph et Condrieu et quatre vins rouges : St Joseph, Crozes Hermitage, Cornas et Côte rôtie, avec en prime un vieux St Joseph plein d'arômes provenant de la réserve personnelle de Bernard CLOT que nous remercions.

Ce fût une dégustation très intéressante et de haut niveau qui laissera un bon souvenir à tous les participants.

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous procurer ces vins au Savour club de Suresnes (Viognier de l'Ardèche, Condrieu) les autres au Monoprix de Chaville, pour des prix étagés de 6€ (Viognier) à 30€ (Cornas Côte rôtie, Condrieu)

### Préparation du Salon 2008

Depuis quelques mois nous assistons à l'émergence d'une forme d'expression tout à fait nouvelle, la « démocratie participative ». Avant qu'elle ne soit passée de mode nous vous remercions de nous faire part de vos idées et suggestions pour choisir le prochain thème du salon ainsi que les crus que nous dégusterons.

Jean-Pierre Toulgoat

### INVITATION

Gisèle et François Lemaire, « Les Hirondelles » de la rue du Colonel Fabien, invitent cordialement tous les Lecteurs de la « Giroflée Libre » à venir partager avec eux la fête de leur départ de Viroflay, pour une jolie région verte du département du Nord,

**Samedi 30 juin 2007 à partir de 12 heures**

Nous dégusterons un COUSCOUS, fait par nos amies Maghrébines du quartier des Sables et chacun pourra apporter s'il le désire, un dessert de sa fabrication, fruits, salade de fruits, etc...

La fête aura lieu quel que soit le temps, dans le jardin, le garage et la maison.

**Vous trouverez à la fin de la présente gazette, un bulletin de participation pour que nous puissions estimer approximativement les quantités nécessaires !**

### Autre départ :

La famille de Pontbriand, locataire de la famille de Bary au n° 6 de la rue du Colonel Fabien, nous quitte au mois de juillet 2007, pour retourner à Lille, en vu de la nomination de Xavier au grade de Général. Nous l'en félicitons.. Nous avons accueilli pendant l'été 2005 le « 2<sup>ème</sup> Colonel » de la rue, avec sa charmante épouse Anaïk et leurs 5 enfants,. La « Giroflée Libre » gardera le souvenir de leur passage emprunt de gentillesse et de simplicité et leur souhaite à tous BON VENT.

### RUBRIQUE DES LIVRES

Voici les titres des deux livres que Françoise Dutray a particulièrement appréciés et dont elle nous donne un aperçu :

#### LE FUSIL DE CHASSE

De Yasushi Inoué, livre de poche

Il s'agit de trois lettres adressées au même homme par trois femmes différentes. Une impossible passion à partir d'une sourde histoire d'adultère.

L'écriture est magnifique

#### LE PARFUM DE NOTRE TERRE,

De Kénizé Mourad, chez Robert Laffont

Journaliste, spécialiste du Moyen Orient

Elle écrit dans son livre paru en 2003, le drame au quotidien du conflit Israélo-Palestinien

### LE COIN DES POETES

#### Baghera mon chat,

Notre nouveau chat est tout gris avec une petite pointe de blanc dans le cou et une queue un peu zébrée. Son nom est Baghera. Il est un peu particulier, il se prend pour un oiseau et ne chasse pour le moment que des vers de terre qu'il rapporte dans le salon. Il grimpe aux arbres quand il a peur et joue au ping-pong avec nous. Il aura 1 an en avril. Le matin il miaule beaucoup alors il dort à la cave ou dehors comme il préfère.

Florian Besnard

Nous avons la chance d'avoir dans la rue du Colonel Fabien, un poète, en la personne du secrétaire de notre Association.

A la manière de LA FONTAINE

#### Le Motocycliste et la Flaque d'Huile

Un motocycliste roulait,  
Car sinon, de quoi sert une motocyclette ?-  
L'homme, sur son coursier, fonçait comme une bête,  
Son char sur la route volait.  
Au bout de quelque temps, au détour d'un virage,  
Il vit le sol briller: or, c'était un mirage.  
Notre homme, ayant freiné, jura: « Par l'Achéron !  
Aurais-je pris pour huile un reflet de goudron ?  
Bah ! Poursuivons ! » Plus loin, virage après virage,  
Mirages répétés mirent l'aurige en rage:  
« L'on me nargue, je crois ! Fort bien: n'y pensons plus. »  
Il partit derechef, cette fois résolu  
A ne plus s'inquiéter de semblables luisances.  
Nouveau mirage enfin. Sans plus de méfiance,  
Notre motocycliste alla tout au travers.  
Las ! C'était une flaque d'huile et, pris sans vert, (1)  
Le centaure s'en fut valser dans le décor.  
Force rocs rencontrés lui mirent la cervelle  
Et les tripes au vent : adieu ! Le voilà mort.  
C'est une triste fin, j'en sais de moins cruelles.

Ne nous laissons leurrer par le fréquent retour  
D'une ombre de péril qui à tort nous arrête:  
Si le danger, le vrai, survenait à son tour  
Nous perdriions bientôt la vie après la tête.

(1) pris sans vert : pris au dépourvu.

#### Funérailles (rondeau)

Les amis étaient de la fête:  
Heureux, le défunt souriait;  
Pleins de feu, les chevaux piaffaient,  
Encensaient à grands coups de tête.

L'on fut généreux à la quête  
En hommage au prône parfait.  
Les amis étaient de la fête:  
Heureux, le défunt souriait.

Tandis que la veuve s'apprête  
A dévoiler avec effet  
Son beau visage aux yeux défaits,  
Son amant près d'elle s'arrête:  
Les amis étaient de la fête !

Pierre Tabourier

## PETITES ANNONCES OUVERTES A TOUS

Mona Berger, 23, rue des Sables, tel : 06 18 56 36 11 offre de donner des cours de mathématiques de la 4<sup>ème</sup> au BTS, à partir de la rentrée prochaine de septembre 2007.

## VISITE DE L'ORANGERIE de VERSAILLES

Grâce à l'intervention de Kathy Morin nous avons visité le 31 mars, l'Orangerie du château de Versailles. Jeannine Bassez et Isabelle Menin que nous remercions nous en font un compte rendu

Nous étions 26 à cette découverte de l'orangerie du Château de Versailles, sous la conduite de Monsieur Géry Baron, adjoint au jardinier en chef du Petit Parc et de l'Orangerie, que nous remercions pour sa gentillesse son savoir et ses explications.

Nous avons admiré citronniers, orangers, grenadiers magnifiques et odorants, aux troncs tortueux, parfois plusieurs fois centenaires.

Ces trésors restent protégés durant tout l'hiver à une température de 5 degrés. Ils sont éclairés par de grandes fenêtres à double vitrage qui s'ouvrent au printemps pour les préparer à leur sortie dans les jardins du château, mais aussi dans ceux de l'Elysée et de Matignon.

Notre guide nous a montré comment les jardiniers procèdent à l'entretien et au rempotage de tous ces arbres précieux et comment ils étaient véhiculés au temps des rois, sur une « berlinguette ».

Au milieu de tous ces arbres extraordinaires, le fameux portrait de Le Bernin, grand artiste italien baroque, dont Isabelle Menin nous raconte l'histoire :

- Le Bernin fit le modèle de cette sculpture, dans les années 1670, et l'envoya en France. Mais la statue déplut à Louis XIV et à la Cour car le baroque n'était plus à la mode : on lui reprocha d'être « informe et agitée dans tous les sens ». Le roi ordonna à François Girardon, sculpteur classique français, de transformer l'œuvre en un *Marcus Curtius* (héros de l'histoire romaine, qui selon la légende, se serait sacrifié en se jetant dans un gouffre sur le forum de Rome). Girardon se contenta de modifier la tête et de transformer le rocher sous le cheval en flammes.

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### ECHANGE DES PLANS DU COLONEL

Il se déroulera dans le Jardin de la Famille Besnard le  
SAMEDI APRES MIDI 12 MAI

Notre Association sera présente comme d'habitude à la brocante de la Ville le 24 juin sur l'avenue du Maréchal Leclerc

Enfin, notre Assemblée Générale a prévu que notre Fête de rentrée se déroulera le 22 septembre 2007 à la Ville Aux Bois

## Ne manquez pas d'inscrire ces rendez vous conviviaux sur vos agendas

### LA CHINE QUE NOUS AIMONS

*Nos Amis Chuet du n° 15 de la rue du Colonel Fabien, sont maintenant les heureux grands parents d'un petit fils chinois. Ils nous font part de leur découverte*

Cinq séjours de quelques semaines chacun -dont le premier en septembre 2000 - nous ont permis de faire connaissance avec la Chine et le peuple chinois.

Nous avons découvert des sites merveilleux dans les différentes provinces que nous avons visité. Mais nous avons séjourné le plus souvent à Pékin, ville que nous aimons pour ses richesses culturelles témoins du passé. Nous avons visité et revisité la cité Interdite bien sûr et les nombreux temples où des Chinois vont faire brûler les baguettes d'encens en faisant leurs dévotions.

Nous aimons particulièrement les parcs et leur tranquillité. Nombreux sont les Pékinois qui s'y rendent de bonne heure le matin pour pratiquer le tai-chi, la danse ou la gymnastique en groupe.. Ils s'y promènent aussi en famille. Pour nous, la période des pivouines est un véritable enchantement du à la très grande variété des espèces et des couleurs, magique! On peut y rencontrer des « peintres de l'éphémère » qui peignent sur le dallage des poèmes en caractères chinois avec un grand pinceau et de l'eau, vite évaporée, sous l'œil admiratif et les applaudissements des passants.

Dans le jardin Beihai, une allée couverte permet, comme c'était la tradition dans les jardins des lettrés, de se promener à l'abri pour admirer d'harmonieuses compositions, d'eau, de pierre et de végétation propres à la méditation.

Pékin est également une ville très animée et sur ses grandes artères aux multiples boutiques, se côtoient gaillardement bus, camionnettes, voitures, vélos, motos, charrettes, et traverser une rue est un sport que nous devons pratiquer, sans feux tricolores la plupart du temps.

Notre fils habite un quartier de hutongs, ces ruelles aux vieilles maisons très pittoresques. C'est là que l'on peut cotoyer un peuple attaché à son mode de vie traditionnel : joueurs de majong installés devant leurs portes, cages à oiseaux accrochées au-dessus de leurs têtes, linge qui sèche devant les maisons, petites échoppes de légumes, de pâtisserie délicieuse, salle réservée aux seniors où chacun peut s'exprimer, chanter, et jouer de la musique. Les grand-mères qui vivent souvent avec les jeunes couples, élèvent l'enfant unique pendant que les parents travaillent. Quel dépaysement mais quel plaisir de se promener à pied ou en vélo dans ces ruelles authentiques et volontairement

préservées des plans de démolition et de modernisation de la cité.

Comme les chinois, nous sommes attirés par la variété des plats savoureux proposés dans les nombreux restaurants ; nos préférences vont vers le canard laqué, le poulet aux cacahuètes et les plats végétariens à base de soja souvent préparés par les bonzes. Nos sorties favorites autour de Pékin sont celles de tous les pékinois : le palais d'été, les collines parfumées, certaines parties de la muraille de Chine, lieux enchanteurs par leur beauté, leur végétation et les montagnes environnantes qui donnent aux paysages un aspect grandiose.

Mais pour nous la Chine ce fut et c'est encore la découverte d'une vie familiale attachante et chaleureuse.

'Nous sommes de la même famille', c'est par ces mots qu'un oncle de notre belle-fille Xu Hong nous a accueillis après avoir fait 250Kms pour venir nous chercher à l'aéroport et nous conduire ensuite à Jian, petite ville de la province du Jiangxi au Sud-est de la Chine dont elle est originaire.

C'est là qu'eut lieu une superbe fête pour célébrer le mariage de Guillaume et Xu Hong 'dépaysement garanti' : Dès notre arrivée la famille chinoise nous accueille très chaleureusement pour un thé accompagné d'œufs mollets à saisir avec des baguettes, tradition oblige!

Et le lendemain à partir de 7heures 30 commence la grande fête selon un scénario minutieusement préparé. Pour éloigner les mauvais esprits des rafales de pétards explosent pendant que le dragon sillonne l'appartement familial alors que tous les voisins du quartier se pressent en bas de l'immeuble avec musiciens et danseurs en costumes.

Magnifique! Notre mariée, dans son fourreau rouge brodé de dragons et de phénix ne doit pas poser le pied par terre si bien qu'elle est portée par son cousin pour sortir de chez elle et par Guillaume en arrivant à l'hôtel où de nombreuses traditions doivent encore animer la cérémonie. Notre discours en chinois est fort applaudi mais nous ne savons pas si nous sommes compris ! En tous cas ce fait divers inhabituel pour Jian car franco-chinois fut retransmis à la télévision locale à plusieurs reprises pendant une semaine.

Inutile de dire que nous avons été transportés par un tel accueil, nous les trois seuls Français de cette fête. Au delà de cet événement nous avons pu mesurer et bien sûr apprécier l'importance dans cet immense pays, des liens familiaux qu'il nous a été donné de partager avec simplicité et convivialité.

La Chine s'est éveillée et s'occidentalise à marche forcée, mais...c'est-ce mélange harmonieux entre modernisme et traditions qui nous séduit. Espérons qu'un excès de modernité ne tuera pas l'attachement des chinois à ce qui les caractérise depuis des millénaires, envers et contre tout et que vous saurez vous aussi apprécier leurs qualités et leurs valeurs si vous êtes tentés de les visiter.

Françoise et Bernard Chuet

## LA VILLE AUX BOIS

Suite de la première partie de son histoire parue dans la Giroflée libre N°31 (Octobre 2006)

### LA FAMILLE CASTELLI

Plusieurs lecteurs de « La Giroflée Libre » s'interrogent pour savoir si cette famille a un rapport avec Philippe Castelli, comédien, qui s'est éteint le 16 Avril 2006, à l'âge de 80 ans à l'hôpital Georges Pompidou de Paris ?

Oui, c'est bien de sa famille qu'il s'agit.

Son père, Mr Ambroise Castelli, né à Vernon dans l'Eure le 27 août 1896, ingénieur, Chevalier de la Légion d'Honneur et son épouse Marie, Céline, Antoinette Bouchon demeurent au lendemain de la guerre 18 avenue Edouard Branly à Chaville, où naîtra Philippe en 1925.

Connaissant le quartier des Sables, Ambroise apprend que la villa de « Napoléon » est mise en vente chez Maître Betheuil, notaire à Sèvres, il l'acquiert pour le prix de 125 000 francs le 4 Juin 1925, sachant que sa femme va lui donner un enfant dans les jours qui viennent. Philippe né le 8 juin, est donc accueilli dans cette maison dès sa naissance : il y restera jusqu'à l'âge de 7 ans en 1933.

Ayant quatre ans de plus, et d'un milieu social différent, je n'ai jamais été invité par lui à la Ville aux Bois, mais par copain interposé : Georges Kervagoret (dit Jojo), fils du gardien jardinier : Joseph Kervagoret, qui habite avec sa femme Denise dans le petit logement au dessus du garage, nous parlons souvent de la famille Castelli. Voici ce que la presse rapporte au sujet de Philippe après son décès le 19 Avril 2006 :

*Le comédien Philippe Castelli, partenaire privilégié de l'émission « Les Grosses Têtes », est né à Chaville en 1926. Il fait un passage « au petit conservatoire de la chanson de Mireille », avant de tourner pour la première fois (1959) dans Les « Bonnes Femmes » dirigé par Claude Chabrol. De 1959 à 1969, il enchaîne avec « le Caporal épinglé », de Jean Renoir. « Landru » de Claude Chabrol, « Les Tontons Flingueurs » de Georges Lautner. Viennent ensuite « Les Seins de Glace » et du même réalisateur : « Quelques Messieurs Trop Tranquilles », « Ils sont Tous des Sorciers », « Les Bons Vivants », « Flics ou Voyous », « Laisse Aller » « C'est une Valse ».*

L'Association de la rue du Colonel Fabien l'invite plusieurs fois à l'une ou l'autre de ses fêtes à la « Ville aux Bois » mais malheureusement il n'a jamais pu revenir dans cette maison où il a passé les 7 premières années de sa vie.

« La Giroflée Libre » se permet de suggérer à la municipalité de Viroflay, d'apposer à côté de la plaque commémorative de Fulgence Bienvenue, celle de

**Philippe Castelli (1926-2006), comédien français de talent a vécu dans cette maison de 1926 à 1933.**

La famille Castelli qui n'a pas eu d'autres enfants vend la « Ville aux Bois » le 1<sup>er</sup> juillet 1933 à la famille Loreau, mais ne la quittera pas tout de suite, si bien que j'aurai la surprise d'admirer l'année suivante, flambant neuve, sortant du garage de « La Ville aux Bois », sa magnifique traction avant 7CV Citroën noire.

Elle vient de sortir des usines André Citroën et révolutionne le monde automobile qui croyait impossible, à cette époque, de réaliser de nouveaux progrès.

Pour moi, ce n'est que 32 ans plus tard, en 1966, que je réalise mon rêve : conduire une traction avant noire prêtée par un ami, pour partir en vacances en famille de 8 personnes, pour la première fois en automobile !

## LA FAMILLE KERVAGORET

Joseph a 25 ans lorsqu'il arrive de sa Bretagne pour chercher du travail à Paris.

Il trouve à se loger à Chaville tandis que son épouse Denise est restée au pays, où elle donne naissance à Georges, le 21 novembre 1926, dans le joli petit village de Lanriec, un lieudit de la Ville de Concarneau.

Quelques temps après, Joseph trouve cet emploi de gardien jardinier à la « Ville aux Bois » avec un logement annexe de son contrat de travail, lui permettant de faire venir sa famille. Il y travaillera de 1928 à 1939, date à laquelle il est rappelé sous les drapeaux de la France, qui déclare la guerre à l'Allemagne.

Fait prisonnier, il meurt tragiquement dans un accident du travail le 17 octobre 1940 à l'âge de 39 ans.

Voici la citation de l'armée française :

**Joseph, Frédéric, Auguste, Marie Kervagoret, né le 27 avril 1901 à Trégunc (Finistère) prisonnier de guerre au stalag I B (Hohenstein) matricule 45938, est « mort pour la France » à Oppeln (Allemagne) d'un accident du travail (Il fut décapité dans un camion qui passait sous un pont) .**

**Il est inhumé au cimetière de Gdansk (Pologne), section D rang 2 ( Kervagoret J. est inscrit en lettres d'or sur le mémorial en mairie de Viroflay).**

Le logement au dessus du garage où habite la famille depuis 1928, leur sera conservé après le décès de Joseph jusqu'en 1961. Le bâtiment n'existe plus depuis 1980, mais son souvenir reste vivant en moi .

La famille Kervagoret n'aura qu'un seul enfant, que tout le quartier appelle « Jojo ». J'ai 5 ans de plus que lui. Il devient un peu mon petit frère dans les années 1936 à 40, où nous recevons la famille dans « nos bâtiments » (c'est-à-dire notre garage actuel, où Maman et moi logeons à ce moment là, pour louer notre maison) .

Jojo, fait un apprentissage et devient ouvrier tourneur.

Sa maman Denise, pupille de l'Assistance Publique (après la disparition en mer de son papa), de santé fragile, encore désaxée par la mort de Joseph 13 ans auparavant, décède à son tour à l'hôpital de Versailles le 25 avril 1953 .

La solitude de « Jojo » entraîne une maladie alcoolique. Au cours d'une bagarre à Pigalle, il est hospitalisé, trépané, et devient épileptique puis décède le 20 août 1961 dans sa chambre du garage de la Ville aux Bois, où la gendarmerie de Chaville en fait le constat quelques jours plus tard à l'appel des voisins inquiets, dont je suis. Sa grand-mère bretonne l'enterre à Concarneau.

Je conserve de la famille un souvenir reconnaissant pour l'aide apportée par Joseph à ma maman seule et invalide et à moi-même, notamment de 1932 à 1939, pour transformer la basse-cour de mon père décédé, en jardin potager, et pour la joie communicative de son épouse Denise, dont je me prends encore à fredonner des bribes d'une chanson coquine qu'elle nous chantait durant ces années d'avant guerre :

(C'est l'histoire de deux copains voyageant sans le savoir dans le même train, mais dont l'un d'eux a séduit la femme de l'autre) :

*Par la petite lucarne il regarde et soudain,*

*Il aperçoit sa femme dans les bras d' son copain,*

*Sur la sonnette d'alarme vite il se précipite,*

*Sans prendre l'temps de lire la consigne explicite :*

*Refrain :*

*En cas d'accident vous n'aurez qu'a tirer violemment sul' cordon*

*Tout appel non justifié est passible d'une contravention.*

*Le train s'arrête enfin, l'chef accourt sur les lieux*

*Et très aimablement il vient dire au monsieur*

*Qu'avez à déclarer, êtes vous victime d'un crime ?*

*Non dit-il, j'suis cocu d'la part d'ma légitime*

*C'est pas une grave affaire répondit l'chef de train,*

*Pour un enfantillage faire autant de potin,*

*Nous n' marcherions jamais si j'avais la consigne*

*D'arrêter à chaque fois qui s'passe ça sur la ligne*

*Refrain :*

*Puisque sans accident vous avez , tiré violemment sul' cordon*

*Votre appel n'étant pas justifié, J'vous colle 100 francs d' contravention !*

## LA FAMILLE LOREAU / SALOME

Le premier juillet 1933, Monsieur René Loreau, industriel, Maire de Briare depuis 1919, et domicilié au château de Beauvoir dont il est propriétaire, Conseiller Général du Loiret, acquiert la « Ville au Bois » pour la somme de 475 000 francs.

Monsieur René Loreau est âgé de 63 ans. Il est veuf en première noce de Madame Marie-Joseph Deville de Marisy et tuteur de ses deux enfants mineurs : Blanche née le 26 mai 1917 et Jean, né le 26 juin 1919 .C'est pour eux qu'il veut faire un placement d'argent. Il a connaissance de la vente de la « Ville aux Bois » par une parente qui demeure à Versailles avec Blanche qui a 16 ans.

Les nouveaux propriétaires de la Ville aux Bois ne l'habiteront jamais et la mettent en location de 1933 à 1975,

Le logement de la famille Kervagoret au dessus du garage, leur sera conservé sans contre partie, jusqu'au décès de Jojo.

Pendant 42 ans, la vie des locataires se déroule dans le plus grand secret, entouré d'un parc touffu non entretenu, derrière le haut mur de pierres meulières, ce qui ne manque pas de susciter des légendes de maison hantée !

Seul l'épisode de la guerre 1940-1945 rompt le mystère puisque l'armée allemande d'occupation réquisitionne la « Ville aux Bois » de 1940 à la libération, comme le rappelle Jacques Garnaud, dans l'histoire de la maison de son grand-père Antonin, relatée dans la « Giroflée Libre » n°6, de mars 1996.

*« Mon grand père reçoit un soir la visite inopinée d'officiers allemands de La Ville aux Bois, venant réquisitionner son appareil téléphonique (il est le seul à en avoir un dans la rue, sans doute comme ancien receveur des postes) tandis qu'il écoute en secret Radio-Londres, devant une carte d'état major, pour suivre l'avancée des alliés, ce qui aurait pu lui coûter cher ! »*

Nous n'avons connu que le dernier locataire : la famille Karlikow, qui s'est fait longuement tirer l'oreille par la mairie de Viroflay pour quitter les lieux après l'achat de 1975.

Monsieur René Loreau qui est toujours Maire de Briare, décède à Paris où il se trouve en traitement le 21 octobre 1935 à l'âge de 65 ans et c'est le subrogé tuteur des enfants, frère de feu Madame Deville de Marisy, qui est chargé du partage des biens revenant aux deux enfants, dont le second encore mineur.

A la veille de la seconde guerre mondiale le 25 juillet 1939, sentant les bruits de guerre se rapprocher, le subrogé tuteur estime nécessaire de faire le partage des biens de la façon suivante :

- Blanche reçoit 800 000 francs avec la « Ville aux Bois » estimée à 450 000 francs, et un immeuble à Boulogne sur Seine estimé à 350 000 francs
- Jean reçoit de son côté 800 000 francs avec le château de Beauvoir estimé à 508 000 francs, les meubles du château estimés à 105 000 francs et trois autres immeubles estimés à 187 000 francs

A la suite de ce partage, effectué devant Maître Albert Amigues, notaire à Carcassonne, grand ami de la famille Loreau, Blanche devient seule propriétaire de la « Ville aux Bois » et c'est elle qui 36 ans plus tard, la vendra à la Ville de Viroflay sous le nom de Salone, ayant eu successivement le nom de Madame Blanche Croisette Desnoyer, puis, après veuvage, celui de Mme Blanche Salone

## Conclusion :

C'est avec elle que Monsieur le Maire de Viroflay négocie l'achat de la Ville aux Bois pour le prix de 900 000 francs le 27 juin 1975. La Municipalité rénove entièrement et transforme cette Villa, puis l'adapte aux obligations de sécurité qui sont celles des édifices recevant du public.

Les murs d'enceinte font place à des clôtures agréables à partir desquelles tout le quartier des Sables apprécie les aménagements permettant la garde, l'éducation des enfants, et l'expression de ses fêtes et réunions diverses.

Sans l'intervention de la Ville de Viroflay Son Maire, son Conseil Municipal, et ses Contribuables, cette grande propriété aujourd'hui si utile à la collectivité, aurait probablement disparu.

Contemporaine des deux maisons voisines, construites dans les mêmes premières années (1908) du xxème siècle, celles des familles : Louvencourt au n°2, Géan au 23 de la rue des Sables, toutes les trois deviendront centenaires en 2008.

Souhaitons que l'Association de la rue du Colonel Fabien, et la Ville de Viroflay, sachent alors célébrer dignement ce trio de maisons centenaires.

François Lemaire



La Ville aux Bois



23 rue des sables



La villa Germaine